

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
Le Numéro

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 JUILLET 1911

84ème Année

De Spithead à Paris.

Fin du carnet d'une passagère du "Pérou".

Entre Douvres et Spithead, à bord du "Pérou", 23 juin.

Me voici de nouveau dans ma confortable cabine du "Pérou": nous sommes maintenant sur Spithead, où nous arriverons demain à l'aube. Encore une nuit en mer! Mais, maintenant, je trouve cela charmant, et surtout reposant après la rude journée que nous venons de passer à Londres, et les cinq heures de chemin de fer qu'il nous a fallu subir. Vous l'avouerez j'ai à tel point le pied marin que je n'ai éprouvé le mal de mer qu'une fois en wagon. Je n'ai "tangé" que quand nous roulions entre Londres et Douvres. Le "mal de wagon" est une sensation odieuse, bien plus odieuse que... l'autre, paraît-il.

A peine rentrée à bord, nos fatigues étaient oubliées; au excellent dîner à cheval de nous restaurer au moral comme au physique. Chaque soir s'est amusé à évoquer les détails colorés ou cocasses qui l'avaient frappé au cours de l'admirable spectacle de la procession royale. La beauté des chevaux de l'armée anglaise, notamment, nous a beaucoup frappés: on croirait, tant ils sont élégants, nerveux et fins, qu'ils sortent tous des écuries du Roi ou de quelque grand seigneur. Ils ne donnent par exemple aucunement l'impression "guerrière": ce sont de véritables bêtes de parade; ajoutez qu'ils portent tous gravés sur leurs croupes luisantes, le monogramme du Roi et de la Reine: au G à droite, au M à gauche. Oh diable! le loyalisme britannique ne va-t-il pas se déchaîner!

Trois pittoresques, aussi, les timbaliers des musiques de la cavalerie. Ils caracolent en tête des escadrons sur leurs chevaux pieux, et tandis que les cavaliers avec leurs baguettes frappent tantôt d'un côté, tantôt de l'autre sur la peau des tambours, le cheval qui cette musique paraît rêver, marque le rythme avec ses pieds: on dirait, par moments, qu'il acquiesce au pas de polka!

En revanche, rien de plus majestueux, de plus harmonieux dans le splendide que l'équipage royal. Ce cortège d'or doublé de satin clair et traité par huit bananiers aux robes jaunes, harnachés de pourpre et d'or et tenus au main par des valets de pied en perruque poudrée, évoque quelque équipage de féerie.

Malgré son côté un peu théâtral, qui étouffe et amuse, le spectacle auquel nous venons d'assister n'est pas moins profondément émouvant, et l'on se dit avec mélancolie que l'on cherchait en vain chez nous, au "joie d'aujourd'hui", de pareils exemples de discipline, d'ordre, de loyalisme. Les Anglais ont sans doute une confiance illimitée en eux-mêmes, une conviction absolue de leur supériorité comme monarchie, comme peuple, comme marine; ils ont l'orgueil de leur armée; ils sont nationalistes dans l'âme. Mais il faut reconnaître que cette confiance, cette conviction, ce patriotisme s'appuie sur d'incontestables réalités. Là-dessus, sans de réelles, et surtout pas de politique!... Je reviens à notre soirée.

Lorsque nous étions arrivés à dîner et d'échanger nos impressions, nous avions déjà perdu de vue le phare de Douvres. Nous songions déjà à reprendre une partie de bridge démentée depuis la ville en suspens, lorsque nous entendîmes une voix familière, une voix très parisienne, j'allais dire très "gavroche", qui aussitôt nous attira dans le salon: c'était Gallipaux qui commençait un monologue!

Le joyeux Gallipaux à bord? d'où nous venait cette bonne fortune? J'ai oublié, en effet, de vous conter un des plus piquants incidents du voyage. Tandis que nous déjeunions ce matin dans la gare de Charing Cross, avant de reprendre le

plus imposantes unités des puissances représentées à cette revue. Ce sera la réflexion consolante de la journée.

Quand nous arrivons à la hauteur de notre cuirassé, un émuvement incident se produit. Voici, en effet, que l'équipage nous acclame et que la musique attaque la marche de "Sambre-et-Meuse" suivie de la "Marseillaise". C'est alors du délire: c'est un concert de cris de: "Vive la France!" qui éclate de part et d'autre, et l'on est heureux de cette petite démonstration patriotique sous les regards de l'étranger.

Il est l'heure du dîner lorsque nous revenons prendre notre mouillage en face de Hyde et non loin des yachts du comte de Fels, du baron Henri de Rothschild, de M. Gaston Menier, de M. Legros, sans oublier le "Pourquoi-Pas?" commandé par le docteur Charcot.

A peine avons-nous jeté l'ancre que j'entends des voix qui discutent à côté de moi. Je me retourne et je reconnais Gallipaux et M. de P...., un des plus aimables, des plus répandus et des plus cultivés parmi les jeunes membres de la société parisienne. M. de P. qui vient suivre les péripéties de la revue à bord du "Pérou" où il s'est échoué en arrivant directement de Londres, après avoir vainement cherché le yacht du comte de F... à bord duquel il était invité; M. de P. qui doit assister ce soir même à une réception à Londres, se propose de chercher un navire qui consente à le ramener à Portsmouth d'où il prendra le train pour la capitale. Déjà l'embarcation que le commandant du "Pérou" a mise à sa disposition l'attend au bas de l'échelle et M. de P. cherche à entraîner Gallipaux qui se trouve, comme lui, obligé de regarder les bords de la Tamise. Mais Gallipaux hésite, se défend à cause de l'état de la mer.

"Moi, monter dans cette coquille de noix par un vent pareil! jamais! Je serai malade pour huit jours.

En présence de cette réclamation féroce, M. de P. embarque seul, après avoir vivement remercié le commandant de son hospitalité.

Nous regardons s'éloigner son casot qui embarque des paquets d'eau et disparaît par instants entre les vagues. Mais nous le perdons de vue.

Une heure après, quelle n'est pas notre surprise en le voyant revenir! Il nous raconte alors qu'il a lamentablement échoué dans ses tentatives. Il s'est précipité successivement sur le yacht de M. Legros, où il lui a été répondu que malheureusement le bateau rentrait directement au Havre; il s'est adressé à un paquebot anglais qui a refusé de l'accueillir parce qu'il semblait "suspect" n'ayant pas de bagages! Il a successivement interrogé d'autres bâtiments: il n'en a pas trouvé un seul qui allât à Portsmouth.

Que faire?

—Restez avec nous, lui dit aussitôt M. le Bourgeois, vous vous accommoderez de la cabine de pilote. Elle n'est pas très confortable, mais faite de miroirs....

M. de P... accepte de bon cœur. Il est le premier à rire de ses mésaventures et notre spirituel compagnon de voyage nous fait plaisamment remarquer que pour un homme qui a accompli à deux reprises le tour du monde, ne pas trouver le moyen de traverser le Solent est le comble de l'ironie: c'est l'éternelle histoire du grain de sable....

Le dîner n'en est pas moins fort joyeux, grâce à l'entrain de nos deux naufragés!

Rade de Spithead, 10 heures du soir.

Cette journée mouvementée s'est achevée dans la féerie d'un spectacle inattendu, un véritable spectacle des Mille et une nuits.

Nous venons de remonter sur le pont après le dîner et nous nous étonnons de la pénurie des lumières parmi tant de navires réunis, lorsque soudain, sur un signal lancé par une fanfare qui sonne ses études très haut dans le ciel noir, une fantastique illumination jaillit tout à coup sur la rade: on est dit une ville d'orient s'allumant

LE PREMIER JUILLET

Vous pouvez transférer votre compte d'épargne à la Banque qui convient le mieux et dont la sûreté et l'administration se recommandent à votre jugement conservateur le meilleur, par son long et heureux record.

The Whitney-Central Trust & Savings Bank

située à l'angle des Rues St-Charles et Gravier au centre de la ville, possédée et conduite par les Officiers et Actionnaires de la Whitney-Central National Bank avec ses ressources de plus \$25,000,000.00; veut vos comptes d'épargne et ceux de votre famille et de vos amis, et vous assure une **sûreté absolue**, un intérêt à **Trois et Demi pour cent** composé semi-annuellement, l'agrément et les commodités de ses quartiers modernes, et l'avantage de ses avis dans vos affaires commerciales et vos placements.

Les Dépôts Faits le ou Avant le 15 Juillet, sont Acceptés Comme du 1er Juillet.

Succursale No 5123 Rue Oak, à Carrollton.

Mort de Mme Butler.

New York, 7 juillet.—Mme James S. Butler, de la Nouvelle-Orléans, qui avait été frappée d'une attaque d'apoplexie hier après midi au moment où elle descendait d'un tramway, est morte ce matin à l'hôpital, sans avoir repris connaissance.

Mme Butler était la veuve d'un riche planteur louisianais et appartenait à une des familles les mieux connues du Sud.

Ses deux fils habitent la Nouvelle-Orléans. L'un, M. James Pierce Butler est vice-président de la Banque German-American; l'autre M. Pierce Butler est professeur au Collège Newcomb.

En wagon, entre Evreux et Paris, le 25 juin

Dans quelques instants, nous reverrons Paris. Le fin de cette croisière mémorable s'est accomplie aussi pittoresquement que sous pavillon le souhaiter.

A six heures de matin, nous jetions l'ancre dans la rade de Cherbourg; et nos débarquements après avoir assisté à une messe célébrée par un prêtre qui se trouvait parmi les passagers; cérémonie émouvante et jolissimement dans ce cadre inattendu et à laquelle la plupart des voyageurs avaient tenu d'assister. Adieux touchants au vaillant "Pérou", dont nous emportons le meilleur; j'étais presque triste de quitter ma cabine!

Au moment de quitter le navire, une alerte. M. de P. arrive juste à temps pour sauter dans le remorqueur qui nous mène à terre. Une seconde de plus et il restait à bord! On avait, paraît-il, oublié de le réveiller et le bruit de notre atterrissage ne l'avait pas arraché à son sommeil; il fut arrivé encore sans mécompte, le plus grave de toutes; il partait pour Bordeaux et de là pour les Antilles, puisque tel est l'itinéraire du "Pérou". Mais je crois bien que M. de P. se serait résigné puisqu'il se divertit déjà à cette horrible pensée!

En débarquant à Cherbourg, nouvelle surprise: on nous annonce que notre train ne pourra partir qu'à onze heures. Trois heures à attendre. Nous les employons à visiter la ville. M. de P. et Gallipaux se demandent quand ils reverront Londres. Enfin, nous partons. De plus en plus résigné, nous jouons aux frégates nous accompagnant: ils ont pris une héroïque décision: ils retourneront à Londres en passant par Paris.... sans s'arrêter.

Avant de quitter le train, Gallipaux dans chaque wagon serre des mains. Gallipaux est déjà polaire parmi les anciens passagers du "Pérou"; il connaît tout le monde! D'ailleurs tout le monde, semble-t-il, se connaît de longue date. N'est ce pas l'inconnu charmant que doivent éprouver les voyageurs qui trois jours du rant ont partagé les mêmes émotions?

UNE PARISIENNE

L'état du sénateur Bilbo.

Jackson, Miss., 7 juillet.—Les médecins du Sanatorium de Jackson dans lequel a été transporté M. Theo. Bilbo, sénateur de l'état du Mississippi, à la suite de la lâche agression dont il a été victime, hier dans un train à Starkville, ont annoncé ce matin après une consultation que son état ne présentait aucun caractère de gravité et qu'il serait probablement rétabli dans une quinzaine de jours.

Une eau peu potable

Martin's Ferry, Ohio, 7 juillet.—Les habitants de cette localité et de Bridgeport, Ohio, se plaignaient depuis quelques jours que l'eau du réservoir qui alimente les deux villes avait mauvais goût.

Les plaintes devenant de jour en jour plus nombreuses, les autorités résolurent de faire procéder au nettoyage du réservoir.

Des ouvriers chargés de cette besogne la nuit dernière ne tardèrent pas à découvrir le cadavre d'un homme en état avancé de décomposition.

D'autre part une enquête établie que des mineurs étrangers travaillant dans les environs de la région, avaient l'habitude de se baigner tous les soirs dans le réservoir pendant les fortes chaleurs.

Hunt's Cure

Donne la GARANTIE d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démanché. Il est composé à cet effet, et votre argent sera promptement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's Cure ne guérit pas Eczéma, Dartre, Impétigo ou d'importe quelle autre Maladie de la Peau, rectement par la poste s'il ne l'a pas. Fabriqué seulement par la

A. B. RICHARDS MEDICINE CO.,
SHEKMAN, TEXAS.

VOTRE AVENIR FINANCIER

selon toutes les probabilités sera exactement ce que vous le ferez. Les Epargnes que vous faites maintenant pourraient déterminer ce que vous devez attendre. Un compte d'épargne est une grande ressource. Laissez-nous vous en ouvrir un.

COSMOPOLITAN BANK

—AND—
TRUST COMPANY
CARONDELET ET UNION.

1 July—2 am

INCORPORÉE 1855

SUN Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CHARLES JANVIER, Président. FERGUS O. LEE, Vice-Président.
WM. F. MAUR, Secrétaire.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain son garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et attelées par ses sérieux configurations qui ont su leur dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

26 July—1 am—les dix ans

Washington, D. C., 7 juillet

La présidente de fin de semaine du président Taft sur le "Mayflower", qui commence vendredi à Philadelphie, ne sera pas une réunion de partisans comme on l'avait d'abord supposé. Le président a invité à l'accompagner les sénateurs Penrose, de la Pennsylvanie; Root, de New York; Briggs, du New Jersey; Brown, du Nebraska; Taylor, du Tennessee; Foster, de la Louisiane; Bacon, de la Georgie et Overman, de la Caroline du Nord.

De ces huit sénateurs, quatre sont des républicains et les autres des démocrates.

Le Président part vendredi après-midi pour Atlantic City, où dans la soirée il prononcera un discours à la convention de Christian Endeavor sur la Paix

Little Rock, Ark., 7 juillet

L'"Arkansas Democrat", un journal de cette ville, a envoyé aujourd'hui au gouverneur général du Canada une pétition portant 21,011 signatures, demandant la grâce d'Angelina Napolitano, la femme condamnée à la peine capitale par le tribunal de Sault Ste-Marie pour le meurtre de son mari.

La signature du gouverneur de l'Arkansas, M. Donaghey, était en tête de la pétition.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Nous venons de terminer l'inventaire de notre stock et nous découvrons qu'il renferme un immense assortiment de meubles de tous genres et des plus beaux. Nous devons donc renouveler notre offre libérale d'un acompte de 25 0/0 sur toutes sortes de meubles modernes et de tout dernier genre, les plus beaux et les plus artistiques qui soient mis en vente dans cette ville. Nous ne faisons cette offre que pour le mois de JUILLET. Ainsi, profits de cette occasion d'obtenir ce qu'il y a de mieux à meilleur marché. Nous devons faire rapidement de la place pour notre immense stock de marchandises françaises admirables assorties, qui sont maintenant en route. Nous appelons votre prompt attention sur notre très généreuse offre.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 943
174 RUE N. REMPARTS. LE GRAND. FACILE SUCCESSION